d'aimer la Poësie, la cultivèrent. Charles d'Anjou, frere du Roi de Navarre, Henri Duc de Brabant, Pierre Mauclerc Comte de Bretagne, Raoul, Comte de Soissons, furent de ce nombre. Mais celui d'entr'eux qui se distingua le plus, fut Thibaut Comte de Champagne. Il est le premier qui ait mêlé les rimes masculines aux féminines, & qui ait senti les agrémens qui en résultent. Mais n'y en auroit-il point encore davantage à éviter, comme on l'a fait dans la Poësie Italienne, Espagnole, Angloise, Allemande l'espece de monotonie qu'introduit la repetition presque continuelle de ces terminaisons féminines. La variété arbitraire des rimes n'auroit-elle point donné plus d'agrémens à l'harmonie du Vers, plus de liberté à l'imagination du Poëte, & par-là plus d'avantage réels à nôtre Poësie; & les raffinemens du Comte Thibaut, en formant de nouvelles regles pour nôtre verification, ne lui ont-ils point préparé plus de langueur & d'embarras? Le raisonnement semble autoriser cette opinion, mais le préjugé & l'usage, ces tyrans du goût, décident en faveur du mélange alternatif des Vers masculins & féminins; & c'est plus qu'il n'en faut pour conserver ces consonances monotones. C'est aussi à ce Prince que les Italiens doivent le premier modèle de cet arrangement alternatif de la rime des six premiers Vers de leurs stances de huit. Mais ils n'ont eu garde d'imiter de lui le mélange des rimes féminines & masculines.

Au reste le Comte Thibaut, ses Chançons & leur objet le plus illustre sont trop connus par toutes nos Histoires anciennes & modernes, pour nous permettre un plus long détail sur son sujet.

L'exemple des Grands mit tout le monde en goût